

## LE BRUTAL ASSASSINAT DU RABBIN DE DĄBROWICE

par Bernard HOFFMAN, Paris

La petite communauté juive de Dąbrowice était sous la juridiction de la communauté beaucoup plus grande de Krośniewice, dont le rabbin était responsable de toutes les questions religieuses de la ville. Les Juifs de Dąbrowice voulaient avoir leur propre rabbin, mais ils savaient qu'ils devraient le payer eux-mêmes.

Finalement, ils décidèrent de faire venir le rabbin Henoĥ Gajzler, gendre du *shochet* de Krośniewice. Il venait d'une famille très aisée de Włocławek et son frère était un rabbin militaire.

Rabbi Gajzler était connu comme un grand érudit, et aussi comme un grand fanatique. Il a prononcé de fréquents sermons sur les hérésies de la jeunesse, avertissant les parents que, à Dieu ne plaise, ils mettaient en danger l'existence même de la foi juive. Il n'y avait pas d'hommes riches dans la ville et, en fin de compte, payer la pension du rabbin devenait de plus en plus difficile. La situation économique a continué à se détériorer jusqu'à ce qu'il soit impossible de payer le rabbin. Il a été contraint de quitter son emploi de rabbin pour travailler comme commerçant.

Il se rendait chaque semaine à Varsovie et revenait avec une variété de marchandises. Sa femme vendait les

marchandises sur place. Vers le milieu du mois de Shevat 5663<sup>1</sup>, alors qu'il revenait d'un de ces voyages à Varsovie, il s'arrêta dans la synagogue de Krośniewice pour prier. Puis, avant qu'il ne soit trop tard, il prit la route de Dąbrowice.

Dans la matinée, un fermier est venu en ville et a dit au Reb Asher Chełmiński qu'il avait vu un homme mort allongé sur la route. D'après la barbe, il avait compris que l'homme était un Juif. Plusieurs jeunes ont immédiatement couru sur les lieux et ont identifié l'homme – c'était le rabbin de Dąbrowice. Il avait été frappé avec un pic à glace. Ses yeux étaient grands ouverts et il était à peine reconnaissable.

La terrible nouvelle se répandit aussitôt dans toute la ville. Les gens ont afflué sur le lieu de la catastrophe. La valise de marchandises lui avait été prise et ses bottes feutrées avaient également été volées. Les gendarmes sont arrivés et ont ramené le rabbin dans un chariot. Toute la congrégation accompagnait le chariot, pleurant et se lamentant à voix brisée. Ils étaient sûrs qu'ils portaient un cadavre.

Par miracle, cependant, le rabbin avait survécu. Il est resté alité pendant des semaines. Reb Shlomo Hoffman

---

<sup>1</sup> NdT: Février 1903.

se tenait à son chevet. Il a demandé au rabbin de dire quelque chose au sujet de l'attaque, mais, malheureusement, le rabbin n'a pu que gémir. Ils se sont rendus à Krośniewice à la recherche d'un médecin, mais il était trop tard. Le rabbin avait exhalé son âme.

Lorsque les Juifs de Krośniewice ont appris la triste nouvelle, ils sont venus le matin avec leur *Chevra Kadisha* et ont exigé qu'on leur délivre le corps du rabbin afin de l'enterrer à Krośniewice. Ils ont justifié la demande en disant que la communauté de Dąbrowice appartenait à Krośniewice et que le rabbin décédé était le gendre du *shochet* de Krośniewice. Les Juifs de Dąbrowice n'ont pas cédé et une dispute a éclaté. La querelle aurait pu dégénérer en quelque chose de pire, mais Reb Shlomo Hoffman est intervenu, donnant son consentement à l'enterrement du rabbin Dąbrowice dans le cimetière de Krośniewice.

Lorsque le rabbin mort a été amené à Krośniewice, Reb Shlomo Hoffman a été brutalisé par les Juifs locaux, même s'il leur avait été dit de ne pas le maltraiter. Le dimanche, toute la ville, jeunes et vieux, s'est présentée pour les funérailles. De nombreux rabbins venaient de près ou de loin. Les funérailles ont eu lieu dans la cour de la synagogue. Les Juifs de Dąbrowice étaient profondément affligés, estimant que la tragédie s'était produite parce qu'ils n'avaient pas été en mesure de donner un salaire au rabbin. Il fut donc décidé qu'ils devaient demander pardon au rabbin décédé. Les gens ont été émus lorsque le rabbin décédé a été amené dans la synagogue et que dix Juifs de Dąbrowice ont enlevé leurs bottes et, l'un après l'autre, ont demandé pardon au rabbin décédé. Des pleurs lugubres éclatèrent dans la synagogue. La tragédie a fait une profonde impression dans toute la région. Tard dans la soirée, à la lueur d'une lanterne, le rabbin de Dąbrowice, qui avait tant lutté pour sa subsistance, fut enfin inhumé.